

Le Coordonnateur, accompagné de parlementaires des trois principaux partis politiques, d'un membre d'une législature provinciale et de représentants de syndicats, d'organisations bénévoles et des médias, a effectué sept missions d'évaluation qui l'ont conduit en Éthiopie, au Soudan, en Mauritanie, au Mali, au Niger, au Mozambique, au Botswana, au Lesotho, au Zimbabwe, au Kenya et en Angola. À la lumière de ces évaluations et de ses contacts avec les Africains de passage au Canada et avec les agences des Nations Unies les plus concernées par la crise africaine, il a tenu le gouvernement au courant de l'évolution de la crise et des besoins de l'Afrique.

2. Aider les organisations bénévoles dans les efforts qu'elles déploient avec l'appui généreux de milliers de Canadiens pour venir en aide aux victimes de la famine. À cet égard, il gérera, en consultation avec le secteur volontaire et l'ACDI, un fonds de dix-huit millions de dollars principalement pour des projets de récupération conçus par les organisations non gouvernementales.

La gestion du Fonds spécial pour l'Afrique créé par le gouvernement en 1984 et du Fonds de redressement de dix-huit millions de dollars a été assurée par le Coordonnateur en collaboration avec *Secours d'urgence à l'Afrique*, une coalition d'organisations bénévoles fondée le 27 novembre 1984. Le tableau I donne les détails de l'utilisation de ces fonds.

3. Eu égard à la réaction du grand public à la crise africaine, agir comme animateur, facilitateur et porte-parole du Gouvernement auprès de l'ensemble des organismes, des instances, des groupes et des individus qui se préoccupent de cette situation. À cet effet, il gérera un fonds spécial de 1,5 millions de dollars destiné à fournir une assistance à des projets conçus par des individus ou des groupes pour des programmes de communication, de jumelage entre régions et municipalités du Canada et de l'Afrique, d'échanges dans le domaine de la santé, d'entreprises à risques partagés et pour tout projet destiné à venir en aide aux populations touchées par la sécheresse.

Le Coordonnateur s'est adressé à d'innombrables groupes, organisations bénévoles, écoles, clubs sociaux et églises et, par le truchement des médias, aux Canadiens de partout au pays pour les tenir au courant de l'évolution de la crise et des besoins de l'Afrique. Il a servi d'intermédiaire entre particuliers et organismes concernés par la question et